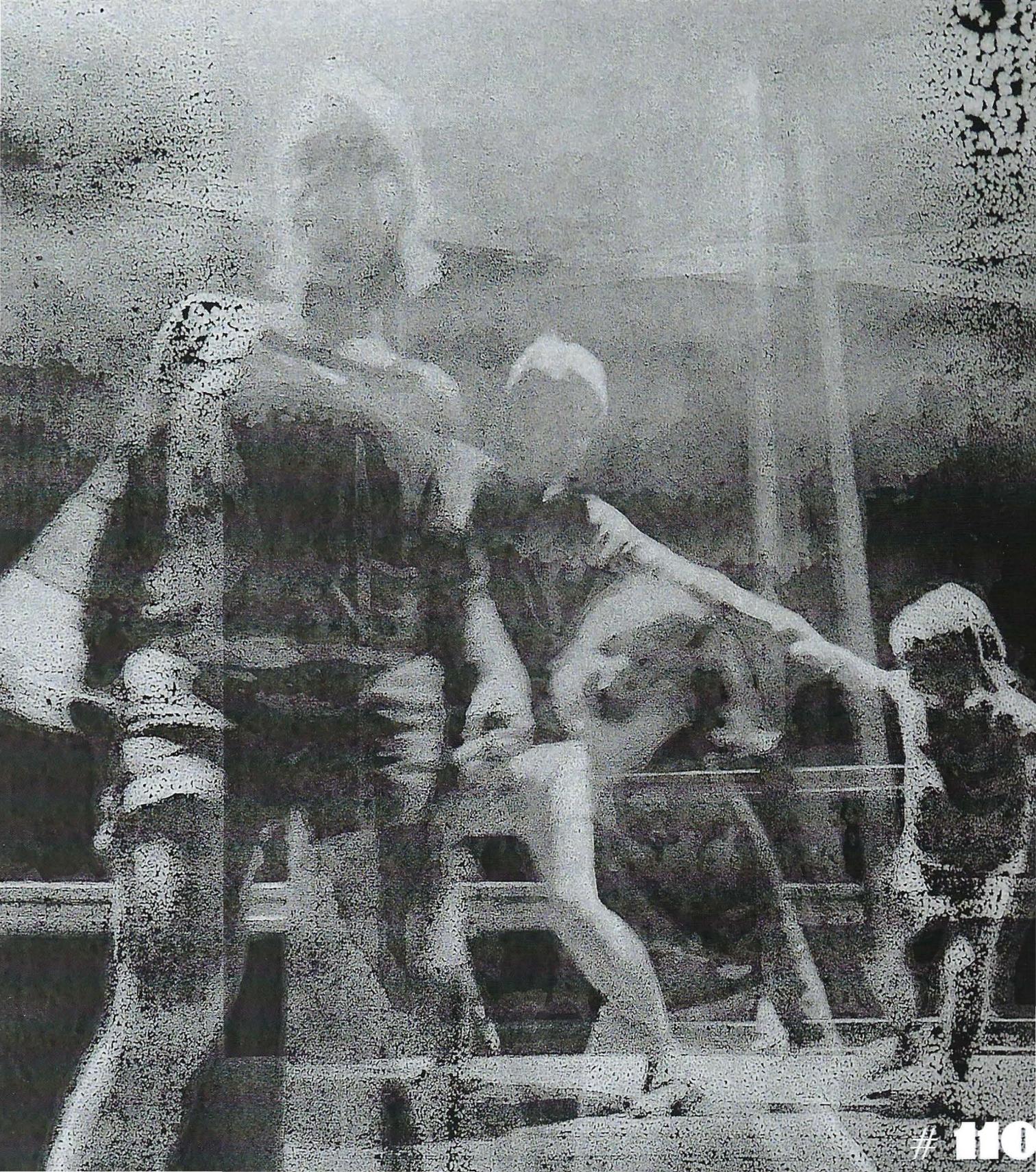


MIROIR DE L'ART

LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI



Thomas de VUILLEFROY



BLACK SPIRIT

La peinture ou le dessin empruntent parfois des chemins que nul n'a encore explorés. Des chemins inédits qui débouchent sur des paysages nouveaux, vierges de tout regard. Thomas de Vuillefroy fait partie de ces défricheurs dont la pratique artistique s'accompagne de la nécessité d'inventer un tel chemin. Depuis 2012, il a mis au point une technique à part, une sorte de « peinture au racloir » que décrit avec beaucoup de précision Benoît Decron, conservateur du musée Soulages dans un texte consacré à Thomas de Vuillefroy et intitulé « Comme on descend le rideau noir » : « Son procédé, rudimentaire et efficace, mérite d'être expliqué : prendre

une feuille blanche lisse sans trop de grain qui sera imperméabilisée à l'aide d'un fixatif par endroits et laissée poreuse ailleurs, donc vierge ; passer ce fixatif en pluie par vaporisation, pour rendre la surface irrégulière, perlée, ou au pinceau, pour des aplats. Des zones fixées seront rendues imperméables à l'encre lors de l'impression, d'autres la laisseront pénétrer, ce qui déterminera des surfaces variables de gris. Vuillefroy utilise des caches ou des objets : répétant l'opération de fixage, ces caches repositionnées créeront à l'impression des variations de ton, des vibrations. Un noir total ne peut donc exister que si le papier est resté intact. Sur la feuille fixée, Vuille-



RNP 168, Encre de Chine sur papier, 188 x 141 cm, 2018
Page de gauche . RNP 121 – 1 à 6, Encre de Chine sur papier, 65 x 50 cm, 2018



" Durant mes premières années de pratique artistique il m'est arrivé d'effacer mon travail. En 2012, j'ai utilisé de l'encre de Chine pour recouvrir un pastel, peut être pour provoquer un accident. Le résultat fut que ce pastel ne fut pas recouvert uniformément du noir de l'encre. A quelques endroits cela ruisselait, perlait et à d'autres encore l'encre semblait avoir glissé dessus sans attacher. C'est ainsi que j'ai développé une nouvelle technique "



RNP 117, Encre de Chine sur papier, 123 x 111 cm, 2018
Page de gauche : RNP 109, Encre de Chine sur papier, 167 x 120 cm, 2017

froy dessine alors à la mine de plomb. A l'exception de ces ajouts graphiques, la feuille apparaît avant l'opération d'impression totalement blanche. Laissons dès lors la parole à l'artiste : « Je dispose une ligne d'encre dans le sens de la largeur du papier, en haut de la feuille. Je prends un racloir pour nettoyer les vitres ; je fais un geste franc de haut en bas de la feuille couvrant le papier d'encre, de la largeur du racloir ». A l'emplacement du dessin à la mine de plomb, le trait noircit. Le papier poreux boit l'encre et devient noir. Les gouttelettes invisibles laissées par le fixatif repoussent l'encre pour créer des minuscules points gris clair. Cela peut s'apparenter au rendu de l'aquatinte en taille douce ». Cette technique que l'on pourrait aussi bien nommer «

black spirit », puisqu'elle révèle d'un coup le dessin, dans un mariage étonnant des différentes nuances de noir, dénomination qui vient en opposition au « white spirit », qui décape et dilue la peinture, le vemis ou l'encre, cette technique, donc, ne saurait obnubiler le regardeur et le distraire de l'œuvre qui se tient face à lui. Car les scènes que le procédé révèle à nos yeux mettent en évidence des mondes étranges et inattendus qui peuvent s'apprécier à plusieurs niveaux de lecture. Telles des apparitions, ces images aux mille nuances de noir et de gris font irruption en se garant de trop en dire, pleines de flou et de superpositions qui donnent à l'esprit l'occasion d'aiguiser son imaginaire. Des visages apparaissent, des êtres entre ombre et lumière traversent l'espace.



bio
Thomas de Vuillefroy

Thomas de Vuillefroy est né en 1978.
Etudes entre 2001 et 2005 à l'ESAG-Penninghen,
puis aux Beaux-Arts d'Angers.
Il vit et travaille à Espalion, dans l'Aveyron.

Quelques-unes de ses dernières expositions :
Art Capital, Grand-Palais, Paris, 2020.
Musée de la Tour du Moulin, Encre, 2019, Marcigny.
Galerie La Menuiserie, Joie, 2019, Rodez.
Art Capital, Grand-Palais, 2019, Paris
Galerie Sens Intérieur, 2018, Port-Cogolin
Art Capital, Grand-Palais, 2018, Paris
YIA Paris, galerie Tristan, 2017, Paris
Musée Joseph Vaylet, Encre de Nuit, 2017, Espalion

Thomas de Vuillefroy est notamment représenté
par la galerie Valérie Eymeric (Lyon)
et par la galerie Pandem'Art (Béthune).



RNP 177, Encre de Chine sur papier, 232 x 168 cm, 2020
Page de gauche : RNS 164, Encre de Chine sur papier, 32 x 22 cm, 2018

Autant de vestiges d'une mémoire enfouie que l'artiste entend fixer dans un mouvement compulsif, et qu'il ressuscite, qui échappent aux ténèbres.

Le travail de Thomas de Vuillefroy est (aussi) appréhension de bribes de vie extirpées du néant, juste avant que le temps ne les recouvre de son encre noire... Il y a chez cet artiste l'obstination inlassablement réitérée de conserver à la surface des jours, par un procédé d'apparition/appropriation des scènes qui, sans lui, resteraient lettre morte. Ses vi-

sions en clair-obscur ont l'intensité des fulgurances, des éclairs dans la nuit, et chacune d'entre elles est une somme de rêveries et de hasards dans lesquelles le regard erre longtemps, absorbé, fasciné, hypnotisé.

Je ne saurais trop vous conseiller de visionner le film réalisé par Alexis de Raphelis (diffusé au MIFAC en 2019) qui illustre parfaitement la qualité de ce travail hors normes. <LD